

Le Salvador a tenu ses engagements

par Alfonso Salazar

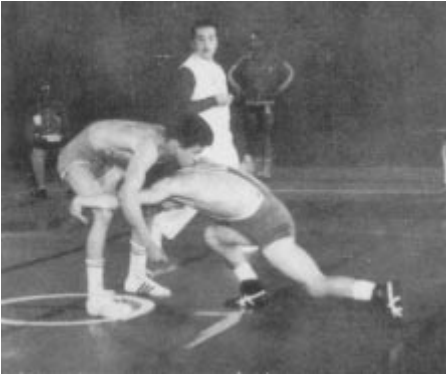
Président de la Commission de Presse, d'information, de Radio, Télévision et de Propagande du Comité d'Organisation des Iles Jeux Centroaméricains.

Quelque mille cinq cents athlètes venus du Panama, du Guatemala, du Nicaragua, du Costa Rica et du Salvador s'étaient donné rendez-vous à San Salvador pour y célébrer les Iles Jeux Sportifs d'Amérique Centrale, du 25 novembre au 4 décembre 1977. Ainsi, la première ville du pays fut aussi, pendant dix jours, la capitale des sports de toute la région. Seul les athlètes du Honduras manquaient à l'appel.

La règle veut que les douze sports olympiques soient inscrits au programme des compétitions. Cependant, par souci d'améliorer encore le niveau des sports de la région centra-américaine, dix-neuf sports furent en fin de compte admis aux Jeux :

l'athlétisme, le basketball, la boxe, le cyclisme, l'escrime, les sports équestres, le football, la gymnastique, le judo, l'haltérophilie, la lutte, la natation dont le water-polo, le tir, le volleyball, le baseball, le softball, le tennis et le tennis de table.

Depuis 1935, le Salvador n'avait plus organisé de manifestations de ce genre. Il n'en a pas moins prouvé qu'il était parfaitement capable de mettre sur pied une



rencontre de cette importance. L'infrastructure mise en place grâce à une technique de pointe sera également bénéfique pour les générations éprises de sports tant aujourd'hui qu'à l'avenir. Seul le Palais des sports, destiné aux épreuves en salle, n'a pu être terminé à temps. Tous les autres lieux de compétition ont été, soit pour la plupart entièrement transformés, tels que le stade national, le centre nautique, le gymnase, le polygone de tir et le terrain de football et de softball, soit construits, tel le vélodrome. Ils ont tous donné entière satisfaction.

Le Gouvernement du Salvador a, pour reprendre les termes du colonel Jose Larios Guerra, président du comité d'organisation des Iles Jeux d'Amérique Centrale, dépensé quelque 16 millions de dollars qui ont surtout été affectés à ces lieux de compétition.

Le stade national de Flor Blanca, inauguré en 1935 à l'occasion des Iles Jeux d'Amérique Centrale et des Caraïbes a été, à grands frais, entièrement reconstruit. Sa capacité fut portée à 60 000 spectateurs, son terrain réaménagé et drainé, la piste d'athlétisme et le polygone de tir modernisés et de nouvelles tribunes ainsi qu'un toit y furent aménagés. Un tableau d'affichage électronique et un excellent éclairage vinrent compléter l'ensemble des installations. Les délégations participantes n'ont pas tari d'éloges pour le pays hôte ni ménagé leurs félicitations à l'égard des responsables des travaux.

Une moisson de médailles pour le Panama

Avec 158 médailles, dont 68 d'or, 47 d'argent et 43 de bronze, le Panama s'est taillé la part du

lion. Ses athlètes se sont surtout distingués dans les épreuves individuelles, notamment en athlétisme, en haltérophilie, en cyclisme, en lutte, en judo, etc. ; en ce qui concerne les épreuves par équipes, ils ont remporté les tournois de basket-ball (hommes), de water-polo et de softball (hommes).

Le Salvador se hisse au deuxième rang pour le nombre de médailles

Contre toute attente, les athlètes salvadoriens, grâce surtout à leur courage et à leur enthousiasme, remportèrent 146 médailles dont 45 d'or, 57 d'argent et 44 de bronze. Au total, les Salvadoriens ont surclassé les Panaméens dans l'attribution des deuxième et troisième places et ont remporté la victoire en football, le sport des sports de cette région. Le Salvador se classa également premier en haltérophilie, en softball féminin et en escrime.

La troisième place au Costa Rica

Le Costa Rica se classa troisième avec 126 médailles (43 d'or, 36 d'argent et 47 de bronze). Les athlètes de ce pays se sont surtout distingués en athlétisme (champion absolu), en boxe, en natation, en basket-ball féminin et en volleyball, également féminin.

Le Guatemala quatrième

A l'avant-dernière place, se situe le Guatemala, qui remporta 114 médailles (35 d'or, 46 d'argent et 33 de bronze). Les athlètes guatémaltèques se classèrent premiers en gymnastique, en sports équestres, en volleyball (hommes) et en tennis de table.

Enfin, le Nicaragua

Avec 45 médailles (9, 12 et 24), le Nicaragua se classa au dernier rang. Ses athlètes furent surtout remarquables en base-ball (médaille d'or), et dans les divers sports individuels.





Le Salvador, pays fraternel

Voilà le mot d'ordre d'une campagne couronnée de succès, qui fut menée par le Salvador dans toute la région afin de promouvoir les Iles Jeux Sportifs d'Amérique Centrale. Le Président de la République, le général Carlos Humberto Romero, très satisfait des résultats obtenus, devait déclarer dans l'une de ses allocutions :

« Les expériences que nous avons faites sur le plan sportif national tout au long de ces Jeux qui viennent de se terminer le 4 décembre, nous conduisent à évaluer nos possibilités et à prendre des mesures de promotion afin d'améliorer encore nos résultats lors des compétitions futures... »

« Mon Gouvernement est fermement décidé à aider et à développer le sport sous toutes ses formes afin que notre pays continue à disposer de sélections permanentes dans les diverses disciplines et pour que nos athlètes puissent, grâce à un entraînement technique approprié, représenter dignement nos couleurs tant dans le pays qu'à l'étranger ».

Le village des Jeux

Aux abords immédiats de la capitale, le village des athlètes avait été aménagé dans les bâtiments de la Foire Internationale du Salvador. Dans son enceinte avait été installé un centre de presse moderne, correspondant aux besoins des quelque 150 journalistes du Salvador et des autres pays d'Amérique Centrale. Ce centre était notamment équipé de téléphones pour les

communications locales et internationales, d'une salle de machines à écrire, de télex, d'un centre de renseignements, d'un service gratuit de photocopies, d'un laboratoire de photographie et enfin de liaisons de transmissions radio vers le Salvador et vers l'étranger ; ainsi, les 20 millions d'habitants de l'Amérique Centrale purent suivre chez eux le déroulement de toutes les compétitions.

Congrès des journalistes sportifs de la région

Les représentants de la presse, accrédités aux Iles Jeux d'Amérique Centrale, se sont réunis en congrès. A cette occasion, les résolutions importantes ci-après ont été adoptées :

- *Mener une campagne de promotion et d'éducation auprès du public de la région afin de l'amener à respecter des normes de bonne conduite pendant les compétitions.*
- *Faire appel à la bonne volonté et à la compréhension des journalistes et des commentateurs de la radio, afin qu'ils participent activement à cette campagne.*
- *Convoquer une réunion pour évaluer les résultats obtenus. Cette réunion se tiendra à la mi-août 1978 à Managua, au Nicaragua.*
- *Convoquer une réunion pour décembre 1978 à Panama et fonder à cette occasion la Fédération des Associations de Journalistes Sportifs d'Amérique Centrale.*

Au revoir, au Nicaragua en 1981

Voilà le message laconique et triste, mais aussi optimiste, adressé à tous les athlètes lors de la cérémonie de clôture, le 4 décembre. Pendant que les lumières du Stade National Flor Blanca s'éteignaient doucement et que les clairons appelaient au silence, les mots « *Nicaragua 81* » apparurent sur le tableau d'affichage pour rappeler à toute l'assistance son prochain rendez-vous dans ce pays qui avait sollicité et obtenu l'honneur d'organiser les Iles Jeux Sportifs d'Amérique Centrale.

A. S.

